

Traits d'Union

L'ÉDITO

Le Marché et les commerces de la Villeneuve Maintien et développement

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine, il était question de délocaliser le marché à l'entrée du quartier et aménager les commerces de notre quartier au pied du silo actuellement en cours de construction.

Depuis plusieurs années, nous nous sommes opposés à cette opération et avons milité sans cesse avec les habitants et les commerçants pour le maintien du commerce de proximité sur la place du marché.

Nous avons porté la voix des habitants et avons insisté sur le rôle non négligeable du marché dans la vie économique et le lien social et comme facteur humain indispensable à l'équilibre urbain.

La nouvelle municipalité, (le maire Eric Piolle, les élus et les services de la ville), a organisé le 17 juillet dernier une réunion, à laquelle nous avons participé en tant qu'invité, avec les commerçants, sédentaires et non sédentaires, afin d'échanger sur leurs attentes, sur le devenir de la place du marché et de leurs activités.

Les échanges étaient fructueux et ont porté sur plusieurs questions : l'environnement du marché, la sécurité, la fermeture de plusieurs commerces et la désertification de la galerie commerciale, la dégradation de l'image du quartier, la diminution de la clientèle et la baisse du panier moyen, l'attrait de nouveaux commerçants, la diversification de l'offre commerciale, la clientèle potentielle et sur la nécessité de grouper les commerces par souci de synergie commerciale.

D'autre part, la municipalité s'interroge sur le potentiel commercial des nouveaux locaux aménagés au pied du parking silo et sur l'avenir de la place du marché.

Il ressort de cette rencontre une conclusion claire et constructive : les services de la ville vont reprendre le dossier d'étude sur le bâti et la segmentation de la galerie, avec l'objectif d'une redynamisation des commerces autour de la place du marché. Des activités de service (un pôle santé par exemple) et d'économie sociale et solidaire seront installées au rez-de-chaussée du nouveau silo.

Nous avons persévéré pendant des années et pris patience.
Et selon une maxime :

"Le découragement est beaucoup plus douloureux que la patience"



**MAINTIEN DE LA
PLACE DU MARCHÉ :
C'EST GAGNÉ !**

AU PROGRAMME DANS CE NUMÉRO :

L'édito.....	1
Des nouvelles de la BatukaVI.....	2
Le café Barathym, bilan d'étape..	4
Al'Accorderie.....	5
Voter et un droit et un devoir.....	6
Jardin partagé Terre Neuve.....	7
Les Amis de Ain El Héloué.....	8

Des nouvelles de... La BatukaVI !



Le Programme BatukaVI & Cie est un Programme d'Education à la Citoyenneté Locale et Internationale porté par l'association Afric'Impact visant à créer du Lien Social et à Revaloriser l'Image des quartiers sud-grenoblois centré sur une troupe de 60 enfants pratiquant la batucada et la capoeira à travers des ateliers, des sorties, des stages, des spectacles, des tournées ... et des échanges internationaux ...

Dimanche 13 juillet 2014, sur la plage de Copacabana de Rio de Janeiro, au milieu de deux millions de personnes, à quelques minutes du lancement de la finale Argentine-Allemagne de la Coupe du Monde de Football au Brésil ... 12 jeunes batucadistes confirmés de la Villeneuve de Grenoble jouent et vivent la concrétisation d'un rêve débuté pour beaucoup 4 ans plus tôt ...

Mardi 13 juillet 2010, l'avant-veille des fameux "événements", dans le parc de cette même Villeneuve, devant quelques passants, une quinzaine d'enfants apprentis batucadistes du quartier contribuaient à animer la "Caravane des Sports" à l'occasion de leur toute première sortie "musicale", à l'issue de quatre uniques répétitions estivales.

Que de chemin parcouru par ces enfants à qui on avait dit voici 4 ans, pendant la Coupe du Monde en Afrique du Sud, que si tout se passait bien, on participerait à la prochaine Coupe ... au Brésil !

Et voilà, après un mois de juillet incroyable, 10 villes traversées et 50 déambulations plus tard, les voici revenus ravis, enrichis et grandis.

Autour du Football sur Rio de Janeiro :

Le nom de notre échange, BatukaRio I : Au Rythme (de la Coupe) du Monde, portait bien son nom. Car si, pendant longtemps, le but ultime avait été de jouer



de la batucada dans le stade du Maracana pour l'un des matchs, l'objectif est devenu celui de vivre un échange véritable avec le peuple brésilien. Et ce peuple n'a jamais été dans les stades. Il était, notamment, dans la favela de Vidigal avec qui on a appris à économiser précieusement l'eau et dans laquelle nous étions hébergés ces 10 premiers jours sur Rio ; il était dans la rue, s'arrêtant et dansant lorsqu'on jouait, nous prenant souvent pour des Brésiliens de Salvador de Bahia, tant le niveau des 12 s'était élevé ; il était personnifié en Ash Ashaninka, ce grand résistant indien, conservateur du premier musée indien rasé dans le cadre des travaux d'extension du Maracana.



Dans la Capoeira vers Barra Mansa :

Co-organisé par nos ami-e-s d'ABADA-Capoeira, notre échange nous a ensuite permis de baigner pendant les 12 jours suivants dans le monde chaleureux et familial de la Capoeira. Et si l'accueil au Brésil (dans la vie de tous les jours, dans les transports, dans les magasins, dans nos prestations, ...) est exceptionnel que dire de celui réservé par nos ami-e-s capoeiristes avec qui s'est déroulé le cœur de Batuca'Rio I : l'échange entre nos jeunes et ceux de cette école qui utilise la capoeira comme outil d'apprentissage de la vie. De nombreuses activités (cours, déambulations, fêtes, ...) et visites (maison aux esclaves, parc national, ...) ont été faites ensemble, nous avons même eu la chance de participer aux Jeux Régionaux de Capoeira.



Sur la route entre Curitiba et Sao Paulo :

Puis, nous avons "taillé" la route vers Curitiba, la capitale de l'Etat du Parana (coopérant avec la Région Rhône-Alpes) et Sao Paulo pour prolonger notre découverte du Brésil qui évolue rapidement et tente de sortir de ses paradoxes : une extrême pauvreté côtoyant une insolente richesse ; un développement parfois durable, parfois destructeur ; un appui aux classes moyennes mais qu'on n'écoute pas ; une hospitalité sans faille et une violence perceptible...



Le café Barathym, bilan d'étape

Le café Barathym, association qui est entrée dans la vie de beaucoup de personnes habitant le quartier depuis bientôt trois ans, a connu depuis deux mois une forte exposition médiatique depuis sa participation au concours des Talents des Cités.

Si beaucoup de médias (radio, télé, journaux) ont relayé cette initiative, nous sommes conscients que les premiers à informer sur l'état et l'avancée du projet, c'est bien vous, habitant.es du quartier : c'est pourquoi nous avons répondu avec grand plaisir à la sollicitation de l'Union de Quartier pour écrire quelques lignes dans leur journal.

Tout d'abord, nous souhaitons dire merci à toutes les personnes qui sont venues, ne serait-ce qu'une fois, au café Barathym pour se renseigner sur qui nous étions, ce que nous faisons et où nous allions. Et un merci encore plus grand aux personnes engagées bénévolement pour faire vivre ce lieu, en journée ou le vendredi soir ! Car c'est bien grâce à elles et eux que nous pouvons continuer d'avancer pas à pas en direction de ce qui nous anime tous : bâtir ensemble un café animé par et pour les habitants de Villeneuve.

A l'heure actuelle, le Barathym accueille toujours plus de personnes pour prendre un café, déjeuner ou simplement venir s'asseoir et discuter : c'est pour nous à la fois

une bonne nouvelle et à la fois un défi à relever ; c'est dans cet état d'esprit que notre chef cuisinier a pu commencer cette année une formation en restauration afin de proposer de nouveaux plats à nos clients, tout en conservant des tarifs accessibles à tous.

Dans le même ordre d'idée, nous recevons des sollicitations de beaucoup d'associations et collectifs souhaitant se programmer le vendredi soir pour des concerts, des présentations, du théâtre, des expo-photos, et tant d'autres choses. Nous pouvons citer, depuis le mois de septembre, la tenue d'une soirée autour de la Palestine, un karaoké, des contes et une soirée autour de l'oeuvre et la vie d'Aimé Césaire. Pour continuer dans la lignée de ces soirées de grande qualité, nous vous invitons évidemment à vous présenter au café si vous avez une idée de soirée à nous proposer !

C'est un vrai plaisir que de participer à l'animation du quartier aux côtés de nombreuses autres associations et collectifs avec qui nous partageons cette idée d'auto-organisation des habitants des quartiers populaires et de développement d'un territoire où ceux qui y vivent puissent décider de son avenir. C'est dans cet ordre d'idée que nous sommes toujours à la recherche



de personnes désireuses de s'activer et de s'engager, quel que soit son domaine de compétence, au sein du café.

Ceci est d'autant plus vrai que l'association arrive bientôt à un tournant de son existence : outre l'objectif de se diriger vers un modèle économique pérenne sur le long terme, le renouvellement prochain de l'équipe dirigeante nous offre l'opportunité d'élargir et de démocratiser encore plus son fonctionnement, sa gestion et la prise de décision : nous organiserons en cours d'année 2015 une grande assemblée générale pour réfléchir collectivement au cap à donner au projet, à laquelle tous les habitants sont bien évidemment les bienvenus.

En attendant le café poursuit modestement sa route, en espérant pouvoir continuer à rencontrer de nouveaux partenaires, des personnes motivées ou simplement appréciant ce que nous essayons d'apporter au quotidien à ce quartier.



A l'Accorderie...

Accordez-vous le luxe d'échanger des services sans argent



L'ACCORDERIE KESACO ?

Une Accorderie est une association qui permet aux habitants d'échanger « gratuitement » des services entre eux. Ici les personnes n'utilisent pas de l'argent mais une monnaie non marchande : le temps. Le principe est simple. Je deviens accordeur en échangeant... Lorsque je rends service à un accordeur, je comptabilise des heures sur mon compte que je peux « dépenser » en les utilisant pour m'offrir les services dont j'ai besoin. La base de l'échange est qu'1 heure service rendu = 1 heure de service reçu. Il n'y a pas de hiérarchie entre les services. L'heure du jardinier à la même valeur que celle de l'informaticien. Une animatrice encourage les échanges et gère les comptes temps des accordeurs.

Au delà du véritable soutien économique que permet l'Accorderie, les échanges provoquent des rencontres qui n'auraient pas existé sans ce prétexte. Ainsi se tisse tout un réseau de relations et d'entraide entre personnes de conditions, d'origines, d'âges différentes...

Autre spécificité : toute tâche accomplie par un Accordeur pour la structure lui est créditée en « heures », ce qui contribue à développer l'implication des habitants dans le fonctionnement de l'association.

L'ACCORDERIE AUJOURD'HUI

On compte actuellement une centaine d'accordeurs, majoritairement des habitants du secteur 6 mais pas seulement. L'Accorderie est ouverte à toutes les personnes qui souhaitent échanger et développer l'entraide sur Grenoble et son agglomération. Nous atteindrons bientôt les 200 offres de services.

POURQUOI DEVENIR ACCORDEUR ?

« J'ai envie de faire de l'échange, d'apprendre des choses nouvelles et faire connaissance »

« Une fois à l'Accorderie, on se rend compte qu'on sait faire des tas de choses »

« Cela montre que l'on peut aider sans argent. »

« La richesse n'est pas l'argent mais le contact humain et les relations »

« C'est un bon moyen de pouvoir accéder à des services qui sont payant habituellement »

Au delà des services, on fait des rencontres basées sur des relations authentiques et réciproques. A l'Accorderie, priorité au plaisir et à la convivialité pour se rencontrer, créer de la confiance et avoir envie d'échanger ! Des fêtes, des soirées, des jeux organisés par les accordeurs et pour les accordeurs pour faire de nouvelles connaissances.



Si vous vous reconnaissez dans ces témoignages d'accordeurs et que vous souhaitez en savoir plus, venez nous rencontrer au local.

Accorderie de Grenoble
30 rue des Trembles
(Dans la zone des Peupliers)
09 84 24 42 97 / 07 82 08 11 85
grenoble@accorderie.fr
www.accorderie.fr/grenoble

Permanences d'accueil
Mardi de 10h à 13h30
Jeudi de 16h à 19h.

Voter est un droit et un devoir !

Le droit de vote est un droit fondamental pour lequel des femmes et des hommes se sont battus.

Entre le 20 novembre et le 5 décembre se dérouleront les élections des représentant-es des locataires dans les Conseils d'Administration des offices HLM. Ces élections ont lieu tous les 4 ans, dans toute la France et chez tous les bailleurs sociaux. Plusieurs associations, dont la CSF, présentent des listes de candidat-es.

Le nombre de candidat-es pour chaque liste varie en fonction surtout du statut juridique de l'organisme(OPH, ESH, SEM, ...), de la taille de son patrimoine... : 10 pour ACTIS, 8 pour OPAC38, 6 pour SDH et PLURALIS, 4 pour GRENOBLE HABITAT et LPV.

Les candidat-es chez un bailleur sont des locataires titulaires d'un bail dans son patrimoine, et soucieux de défendre les intérêts de l'ensemble des locataires.

Ces élections sont très importantes car elles permettent aux locataires d'avoir une voix dans la gestion de l'organisme. Une voix, c'est peu, mais c'est mieux que rien, et cette voix permet parfois de faire passer un message, d'ébranler



des certitudes, de faire bouger des décisions... Sans cette présence, les bailleurs sont seuls maîtres à bord !

Tous les locataires signataires d'un bail, quelle que soit leur nationalité, votent. Le vote se fait par correspondance. Ce sont les bailleurs qui envoient le matériel de vote à chaque locataire qui renvoie leur vote dans l'enveloppe « T » prévue à cet effet.

Locataires, votez et faites voter vos voisins, pour faire entendre votre parole.

Section CSF Villeneuve

PROGRAMME CINE VILLENEUVE

date	Film	présentation
Vendr 21 nov 20h	Les Chèvres de ma mère France / 2014 / Sophie Audier / 1h37 / documentaire Mois Du Développement Durable	Maguy, qui élève des chèvres depuis 40 ans dans les gorges du Verdon voudrait céder son troupeau. <i>Bouleversante histoire de transmission. Plongée dans les mutations du monde agricole.</i>
merc 17 déc 15h à l'espace 600	Loulou, l'incroyable secret France / 2013 / 1h20 / Éric Omond / et Grégoire Solotareff / animation à partir de 5 ans	Loulou est un loup ; Tom est un lapin. Pourtant, ils sont inséparables depuis leur tendre enfance. Mais quel est donc cet incroyable secret qui entoure la naissance de Loulou ?
vendr 30 janv 18h	La fille du 14 juillet France / 2013 / 1h28 / Antonin Peretjatko / Comédie	Les aventures de Truquette et de sa bande de copains déjantés au cœur d'un été de rêve. <i>Un film loufoque et libre.</i>
jeudi 19 fév à 10h	L'ogre de la Taïga Russie / Programme de courts métrages d'animation (4/5ans)	4 contes slaves qui font la part belle à la ruse et à l'intelligence ! <i>Malicieux ou émouvants, irresistibles en tous cas.</i>
vendr 27 mars 20h	De l'autre côté Allemagne Turquie / 2007 / 2h / Fatih Akin / drame	Entre Istanbul et Hambourg, un subtil et émouvant chassé-croisé des destins. <i>Un voyage à la rencontre de soi et de l'autre.</i>
jeudi 16 avr 10h	Tante Hilda France / 2014 / 1h29 / J.R Girerd et B. Chieux / animation À partir de 8 ans	Tante Hilda, amoureuse de la nature, conserve dans son musée végétal des milliers de plantes du monde entier. Beaucoup sont en voie de disparition
vendr 22 mai à 20h À l'espace 600	Les jours heureux France / 2013 / Gilles Perret / 1h 37 70^{ème} anniversaire de la libération.	Dans la France encore occupée, des personnes aux opinions parfois divergentes élaboraient un programme intitulé « les jours heureux » <i>Un film qui secoue le spectateur et revigore le citoyen.</i>
vendr 19 juin à 20h	On connaît la chanson France / 1997 Alain Resnais / Comédie musicale	Une comédie musicale à la française, un scénario aux petits oignons, un plateau d'acteurs impeccable ... un régal ! <i>Avec incitation du public à reprendre les chansons du film (ciné-karaoké)</i>

Jardin partagé Terre Neuve

Ce jardin a vu le jour en juillet 2014, porté par un groupe d'habitants du quartier de la Villeneuve soutenu par la ville de Grenoble. Le projet a été défini par les habitants intéressés dans le cadre d'une concertation animée par la MDH Le Patio. Il compte 61 parcelles individuelles de 20 m² chacune, une parcelle collective de 100 m², une parcelle pédagogique de 80 m² et un espace compost. Cet endroit est ouvert à tous les habitants et enfants du quartier qui souhaitent partager un moment de jardinage.

Ce jardin a pour objectif de permettre aux habitants de se retrouver pour jardiner, de renforcer les liens sociaux et intergénérationnels, de favoriser l'entraide, la solidarité et de s'approprier leur cadre de vie.

Il permet également de promouvoir des méthodes de jardinage respectueuses de l'environnement, de sensibiliser aux défis du développement durable, de partager des nouveaux goûts, de nouvelles saveurs, des recettes, d'apprendre différents modes de culture responsable et de faire vivre cet espace d'échanges culturels.

Erika Garcia est la médiatrice jardin, embauchée par la Régie de quartier, en partenariat avec la MDH le Patio. Sa mission est de veiller quotidiennement au bon fonctionnement, de faire l'accompagnement technique, de promouvoir les initiatives des jardiniers et de travailler avec les différents partenaires du secteur 6 sur l'animation du jardin.

Si cette aventure vous tente, n'hésitez pas à me contacter :

Erika Garcia
egarcia@regiegrenoble.org
0476230201 ou 0601744955



Les Amis de Ain El Heloué

Impulser un mouvement local de solidarité internationale

Une nouvelle association pour un nouveau point de vue sur la question palestinienne

Une nouvelle association a vu le jour, basé au Patio et rassemblant des habitants de la Villeneuve, et de l'agglomération. Son but : poser la question des réfugiés palestiniens pour jeter un nouveau regard sur le conflit en Palestine. Ses moyens : le développement de liens privilégiés avec le camps de Ain El Héloué au Liban. Là et dans des dizaines d'autres camps, des centaines de milliers de réfugiés palestiniens y vivent depuis trois générations, dans l'attente du retour. « Le droit au retour » est reconnu à ces réfugiés par l'ONU, il est bafoué par l'Etat d'Israël, et il est encore trop peu connu dans le reste du monde.

L'association souhaite faire connaître la situation des réfugiés par le biais de projet culturel, de projets de jeunes ou d'événements, et aider le camp en soutenant financièrement des actions et en développant des partenariats avec des structures locales.

Des premières actions réussies à la Villeneuve

Cette association s'est créée autour d'un projet : mettre sur pied une exposition présentant les photos du camp et de ses habitants prises par Mathieu Ozanon lors de ses séjours sur place. Il a été choisi d'inscrire ce projet dans une dynamique collective pour lui donner tout son sens et demander le soutien financier du Fond de Participation des Habitants du Secteur 6 et du Fond de Participation Intercommunal (Merci !).

L'exposition a donc été présentée au Patio du 28 octobre au 10 novembre 2014, et à remporter un large succès. Plus de 100 personnes étaient présentes à la soirée du vernissage qui fut festive et militante : discours, lecture de poèmes, concert et repas au Barathym... De nombreuses adhésions et dons ont été faits lors de cette soirée et lors de la projection-débat du documentaire « *Les enfants d'Arna* » (le 07/11/2014). Cet argent servira à soutenir un projet de service d'ambulance à Ain EL Heloué (First Aid project) et une association de jeunes du camp.

Impliquer la Villeneuve dans un mouvement local de solidarité avec le camp de réfugié

Mais l'action de l'association se veut à l'image de cette première soirée : habitante, militante, diverse, intergénérationnelle, ouverte, festive et vivante. Il ne s'agit pas de charité occidentale bon marché. Il ne s'agit pas non plus d'un cercle de savant qui veut donner une leçon d'histoire rébarbative. Il ne s'agit pas d'un lobby qui tente d'influencer les élus. Il s'agit d'un peu de tout ça, mais surtout d'essayer de faire tout à la fois : récolter de l'argent pour le camps, tout en menant des actions d'éducation populaire sur la question des réfugiés et en ayant une action militante ici en France.

Surtout il s'agit d'impulser un mouvement local de solidarité internationale. Le mouvement de solidarité qui se développe ici et principalement dans notre quartier de la Villeneuve est aussi important que les projets qu'on réussira à soutenir là-bas : impliquer largement les habitants et les associations locales dans les liens avec le camps créer des échanges, des transferts de compétences... nourrira autant (sinon plus) notre quartier que le camp de réfugié.

Alors il ne nous restera plus qu'à inaugurer le jumelage entre la Villeneuve et Ain el Héloué et à enterrer celui de la Ville de Grenoble avec Rehovot, une Ville Israélienne dirigée par l'extrême droite...

8

Bertrand, adhérent de l'association



Union de Quartier Villeneuve 1
Boite n° 13 - 97, Galerie de l'Arlequin - 38100 GRENOBLE
Tel/fax 04 76 09 09 52 - uq.villeneuve1@free.fr
<http://uq.villeneuve1.free.fr>
Adhésions / réadhésions : 3,5€-7€-13€-15€ (chèques ou espèces)

-Traits d'Union-
Directeur de la publication : Mahrez Kheriji
Mise en page : Bertrand Robinet

*Imprimerie spéciale. Directeur de la publication Mahrez KHERIJI.
Ce numéro est distribué à nos adhérents et envoyé aux abonnés, a été tiré à 1000 exemplaires. Tous droits de reproduction autorisés à condition d'en mentionner la source. N° de parution en cours*

Courrier des lecteurs
N'hésitez pas à nous envoyer des articles sur la vie du quartier, des informations ou vos réactions qui devront être signés et qui seront soumis à notre Comité de Rédaction. Nous souhaitons que Traits d'Union soit un support d'expression à la disposition des habitants. Merci d'avance !

contact@uniondequartiertvilleneuve1.fr